

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Hongrie \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre ouverte d'une hongroise à Émile Zola de février 1898](#)

Lettre ouverte d'une hongroise à Émile Zola de février 1898

Auteur(s) : Une hongroise

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Une hongroise, Lettre ouverte d'une hongroise à Émile Zola de février 1898, 1898-02-sd

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 02/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/1035>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-sd](#)

AdresseHongrie

Information générales

Langue[Français](#)

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Lumbroso, Olivier

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 18/10/2017 Dernière modification le 21/08/2020

d'une manière si coupable
la liberté, la vérité —
qui ne sont pas capables
de se purifier d'une ac-
cusation qu'on leur porte
à n'en laisser aucune doute
que d'une manière per-
fide — qui vacillent
de tout côté, sans pouvoir
prendre une partie décisive
parcequ'il sentent leur
force — ces hommes ne
sont pas appelés à la tête
d'une nation pour porter
justice, mais encore moins
de conduire l'armée contre
l'ennemi !

Vive la juste, la libre
France !

Adieu les égoïstes lâches !

Mme hongroise

Lettre ouverte à M^{me}
Emil Kala.

A l'expédition de
l'« Aurare » !

Le profond désir, de vous
d'exprimer mon estime, et mon ad-
miration, me force de vous écrire
ces quelques lignes !

Oh Monsieur, même si vous aime-
d'avoir témoigné tant de courage
et d'abnégation pour la bonne
cause. — Il n'y a qu'un
fanatisme aveugle pour se
montrer insensible contre
une injustice telle qu'elle
se manifeste aujourd'hui
en France ! et qui n'est
pas digne d'une nation, dont
le génie occupe depuis
des siècles la première
place dans l'humanité.

L'affaire déplorable jouée avec la sympathie que nous autres avons pour la France comme un enfant avec un ballon.

Ils est décourage d'abord en voyant que ces hommes élus les représentant d'une nation peuvent se permettre tant de ruse, pour étouffer la vérité! Mais bientôt au change d'avis, on s'écrit de jolies en entendant les protestations passionnées, fait par des hommes comme vous, et tant ceux qui sont les meilleurs de la nation.

Quelle fascination coupable que de califourner l'honneur de l'armée avec une cause purement judiciaire. —

Que les généraux en question se trompaient dans l'affaire Dreyfus, est assez nettement prouvé par leur conduite! C'est eux qui sont d'abord

ou couvrent l'armée de haute en délivrant une interview comme Valsin, qui se verra des mots si cruellement infâmes pour apostropher l'armée française et ses généraux.

Faut-il une preuve plus sure, pour assurer la complicité de Valsin et de ces hommes? et ne méritent-ils pas, eux, d'être cités devant les tribunaux, pour être condamnés par toute une nation qui porte l'honneur et la gloire dans son cœur!

Votre armée est grande et brave, chaque un de vos soldats s'acquittera de son devoir, quand il sera appelé sous les armes — mais ceux, qui par pure intérêt personnel se permettent de brutaliser